

11 Décembre 2008 :: Du courage en politique par Jean-David CATTIN

Le plus important pour un militant c'est son cœur. Ce cœur qui est commandé par la raison mais qui est en même temps la forteresse du courage et des émotions, supérieurs aux bas instincts qui siègent dans le ventre. Si un jour il cesse de l'écouter, il perd toute faculté de transcender ses pulsions et ses raisonnements froids. </br></br>

Il arrive souvent aux hommes d'avoir peur, mais c'est justement de quoi leur cœur est fait qui leur permet de surmonter cette peur et donc de faire preuve de courage.</br></br>

Des militants qui claquent des genoux dans une action tendue, il y en a eu des milliers, quelque soit d'ailleurs leurs idées. Les seuls qui en ont tiré honneur sont ceux qui sont restés malgré tout, même dans la défaite.</br></br>

De la psychologie du militant on peut très aisément passer à celle des peuples. Ceux qui ont renoncé ont disparu sans exception, certains de ceux qui ont résisté ont vaincu, même après des centaines d'années d'occupation. Pensez aux Grecs, aux Serbes, aux Roumains qui ont subit le joug ottoman, aux Espagnols qui ont libéré leur pays des Sarrasins, aux Russes qui se sont débarrassés des Mongols. Songez aussi à toutes ces anciennes colonies de pays européens qui n'auraient jamais imaginé se débarrasser de leur maîtres. En dépit de centaines d'années d'avance dans tous les domaines, les Occidentaux n'ont pas pu maintenir leur domination sur leurs empires coloniaux. </br></br>

Décidemment le découragement est une sottise absolue et pas qu'en politique.</br></br>

Il est normal d'avoir peur, il n'est pas normal de renoncer. Tant que nous n'avons pas perdu, nous pouvons gagner. Tout militant doit faire sienne cette philosophie tant les défis qui nous attendent sont grands et exigeants. Ne l'oubliez pas, nous avons une immense responsabilité face à l'histoire.
</br></br>